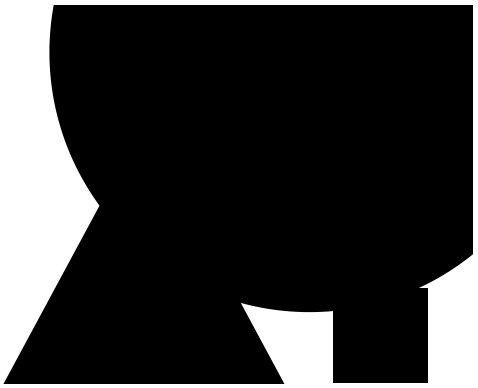
La Boétie, Discours de la servitude volontaire

Astrolab Cours · astrolabcours.fr



01 En deux mots

Comment un seul homme peut-il dominer des millions de personnes qui pourraient le renverser d'un geste ? La Boétie répond : parce qu'elles le veulent bien. Le pouvoir du tyran vient de ceux qui lui obéissent.

01 Le contexte

Étienne de La Boétie (1530-1563), magistrat à Bordeaux, grand ami de **Montaigne** qui en parle dans les Essais.

Il écrit ce discours très jeune, vers **18 ans**, vers 1548.

Le texte circule en manuscrit, puis est publié après sa mort, au moment des guerres de Religion, par les protestants qui y voient une arme contre le roi.

01 La thèse

La **servitude** (l'état d'esclave) est **volontaire** : les peuples se soumettent eux-mêmes. La liberté est naturelle à l'homme ; ce qui est étrange, c'est qu'il y renonce.

01 Les explications

L'habitude : on naît dans la servitude, on ne connaît rien d'autre, on la croit naturelle.

Les divertissements : jeux, spectacles, fêtes, banquets endorment les peuples (les tyrans de l'Antiquité les utilisaient).

La religion et le prestige : les tyrans se donnent une aura sacrée.

La chaîne des complices : quelques proches du tyran tiennent d'autres hommes, qui en tiennent d'autres, jusqu'à des milliers. Chacun obéit pour dominer à son tour.

Le remède

> « Soyez résolus de ne servir plus, et vous voilà libres. » Pas besoin de frapper le tyran : il suffit de ne plus le soutenir, et il s'effondre comme un colosse dont on retire la base.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/francais/oeuvres-bac/la-boetie-servitude-volontaire/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

Document : un tyran n'est qu'un homme

> *« Celui qui vous maîtrise tant n'a que deux yeux, n'a que deux mains, n'a qu'un corps, et n'a autre chose que ce qu'a le moindre homme du grand et infini nombre de vos villes. »* Étienne de La Boétie, Discours de la servitude volontaire (écrit vers 1548), orthographe modernisée

Ce que montre ce document : La Boétie s'adresse directement aux peuples soumis. L'**anaphore** « n'a que » réduit le tyran à un corps ordinaire : deux yeux, deux mains. L'opposition entre « un » et « grand et infini nombre » met en évidence l'absurdité de la situation : des millions obéissent à un seul. La conclusion est implicite : si le tyran est puissant, c'est que les autres lui prêtent leurs yeux, leurs mains, leurs bras. Le pouvoir n'existe que par l'obéissance.

Le parcours : « Défendre » et « entretenir » la liberté

La liberté ne se gagne pas une fois pour toutes : il faut la défendre contre ce qui la menace et l'entretenir par l'éducation, l'amitié, l'esprit critique. Le parcours rapproche La Boétie d'autres textes qui réfléchissent au pouvoir et à la liberté (humanistes, Lumières).

Pour la dissertation

Sujets possibles :

« La Boétie se contente-t-il de dénoncer ? »

« Selon vous, le Discours de la servitude volontaire est-il un texte pessimiste ? »

Pistes : constat sévère sur les peuples, mais confiance dans la nature humaine et dans l'amitié ; le texte cherche à réveiller le lecteur, ce qui est un acte d'espoir.

Pour l'oral

Repère les procédés de l'argumentation : questions rhétoriques, apostrophes au peuple, exemples antiques, images (le colosse, le feu qu'on cesse d'alimenter). Montre comment l'indignation sert à convaincre.

Les pièges

Pas d'appel aux armes : un appel au refus.

Le texte ne vise pas un roi précis : il parle de tout pouvoir tyrannique.

Il ne méprise pas le peuple : il veut le réveiller.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/francais/oeuvres-bac/la-boetie-servitude-volontaire/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits